

Depuis les années cinquante, les moissons ont perdu leur charme botanique. De nombreuses espèces messicoles (c'est-à-dire, qui poussent dans les moissons) ont disparu ou sont en nette régression. Dans les zones cultivées de l'ESM, nombreux sont les champs n'accueillant plus aucune plante sauvage, à part quelques espèces tenaces et banales comme les chiendents, la traînage ou les chénopodes.

Pour la plupart, les espèces messicoles sont des archeophytes, plantes en fait introduites depuis de nombreux siècles dans nos contrées. Elles sont rangées dans 2 groupes phytosociologiques:

- Les espèces des moissons avec le coquelicot ou le bleuet.
- Les espèces des cultures sarclées (betteraves, cultures maraîchères,...) avec les chénopodiacées, les renouées et les laiterons.



Benoîte des ruisseaux (*Geum rivale*)

# LE COIN DU SPÉCIALISTE

## QUE SONT DEVENUES NOS MESSICOLES?

Dans notre région, la flore messicole reste encore assez bien représentée (par rapport à d'autres régions plus septentrionales par exemple) et est surtout liée aux affleurements calcaires, en Calestienne et à l'est du massif de Philippeville principalement. Des champs en Ardennes peuvent aussi présenter une flore intéressante avec comme espèces indicatrices des sols siliceux, la spargoute et la pensée sauvage.

Lors de prospections cet été dans la région de Nivèrlée (Doische), nous avons néanmoins pu retrouver quelques espèces messicoles (en italique) dont certaines en voie de disparition:

- *La linaire bâtarde* (*Kickxia spuria*), beaucoup plus rare que sa cousine, la linaire élatine (*K. elatine*),
- *Le mouron bleu* (*Anagallis arvensis*

*Mouron bleu* (*Anagallis foemina*)



*Linaire bâtarde* (*Kickxia spuria*)



subsp. *foemina*), en forte régression ces dernières années.

- *L'euphorbe à larges feuilles* (*Euphorbia platyphyllos*) encore relativement répandue et à ne pas confondre l'euphorbe réveille-matin.
- *Le mélampyre des champs* (*Melampyrum arvense*), se trouve encore en petits groupes sur les talus et bords de chemins tout comme d'ailleurs la noix-de-terre (*Bunium bulbocastanum*), une ombellifère printanière, elle aussi disparue des cultures.
- *Le brome seigle* (*Bromus secalinus*), graminée très rare et pourtant connue déjà au Néolithique.
- *L'épiaire annuelle* (*Stachys annua*), *la shérardie des champs* (*Sherardia arvensis*), *l'euphorbe exigüe* (*Euphorbia exigua*) et *les valérianelles* (ou mâches) se rencontrent encore assez régulièrement avec les pavots (*Papaver sp.*) ou les camomilles (*Matricaria sp.* ou *Anthémis sp.*) ainsi que la guimauve hérissée (*Althea hirsuta*) et la dauphinelle pied d'alouette (*Consolida regalis*), toutes deux exceptionnellement trouvées, pour clore ainsi un tableau quasi exhaustif des plantes messicoles que l'on peut encore trouver dans les zones agricoles sur substrats calcaires.

Vu le manque de protection sous statut légal de la plupart des plantes des moissons, les mesures actuelles les plus efficaces pour permettre le maintien de ces espèces dans l'ESM (et ailleurs en Wallonie) sont les mesures agro-environnemental (MAE) et par exemple, la préservation des tournières en bordure des champs ou

l'utilisation moindre et contrôlée des intrants chimiques, ...

A l'heure actuelle, dans le cadre du projet "atlas botanique 2010", il est important de dresser un aperçu de la distribution actuelle de ces simples qui ont accompagné l'être humain depuis le néolithique.

C'est pourquoi, lors de vos pérégrinations naturalistes dans les zones de cultures, le nez en l'air à la poursuite du saint graal qu'est le busard cendré, pour tout ornithologue par exemple, n'oubliez pas de jeter un regard à vos pieds, sur les champs, surtout ceux qui vous semblent avoir été moins traités chimiquement ou pas du tout, (cela arrive si ceux-ci sont travaillés selon les principes de l'agriculture biologique), mais également sur les friches (terres laissées en jachère) et d'identifier les messicoles et autres espèces présentes.

**Toutes les données sont à remplir** dans un fichier Excell (sur demande) à l'adresse: [o.roberfroid@fefem.com](mailto:o.roberfroid@fefem.com) ou directement aux organismes qui collationnent toutes les données pour la RW → **infos sur:** <http://biodiversite.wallonie.be/especes/flore/atlasflore/ifbl.html>

Si des doutes persistent quant à l'identification d'une espèce (des champs ou d'ailleurs), n'hésitez pas à m'envoyer des photos (en fleur et sous plusieurs angles, de préférence).

Pour la section botanique "Natagora ESM"  
**Olivier Roberfroid**